

8^{bre} 1785

no. 60.

Memoire

Sur le Paraphymosis

Remittens et Cancery

1785



ARC 21 d. 4 n° 84

0

Handwritten text, possibly a signature or date, mostly illegible due to fading.

7

1

Memoire Sur le Paraphymosis
Rénitent et Cancéreux

ad extremos morbos comparata reme-
dia exquisitè, optima --

hippocrates aphor VI

Par M. Calmé Docteur en médecine à Rouen
en l'année

Il y a déjà quatre ans, que j'aurois pu livrer
à l'Académie une observation bien intéressante
sur cette affreuse maladie: mais on ne doit
présenter de moyens curatifs qu'autant qu'ils
se trouvent appuyés sur beaucoup d'expériences
soutenues elles mêmes, par un succès constant.



Ce n'est point quand on a recours d'abord
à des chirurgiens instruits, que le Paraphy-
mosis doit dégénérer en Paraphymosis rénitent
et cancéreux... un maître de l'art appelé
le premier jour, ne quittera jamais son malade,
qu'il ne soit parvenu à recouvrir le gland,
qu'il n'ait établi des digues insurmontables au
mal, par un taxis adroit, par des dilatactions

artistement pratiquées. —

Rarement cette maladie fait des progrès dans les villes où les secours sont aussi sagement multipliés; C'est dans nos hameaux, c'est dans nos bourgades où les hommes sur le lit de douleurs abandonnés à la simple nature, c'est sur cette classe la plus saine, la plus vigoureuse d'entre eux, qu'elle exerce les ravages effraians. —

Il n'est que trop commun d'entendre dire aux gens de la campagne... un tel est mort de la gangrène... terme d'excuse pour un chirurgien ignorant qui les endort... Illusion bien dangereuse chez nos villageois qui sont persuadés que quelques points gangréneux dans une partie, sont toujours les avant-coureurs d'une mort inévitable. —

Tout ce qui peut procurer l'inflammation du gland surtout à la base, tout ce qui peut irriter la membrane interne du prépuce, notamment à la naissance de celui-ci sous la couronne, tout ce qui peut retenir la verge dans une

tension considérable, devenant une cause très féconde de cette horrible maladie, je me crois dispensé de m'étendre en détails fastidieux à cet égard; et néanmoins j'observe que plus le gland a retenu de son exquise sensibilité, plus la prépuce luiavoit adhéré; plus ce mal suit un cours aisé, rapide et favorable.

Quand par quelque cause que ce soit, dans un sujet victime presque toujours innocente de l'affection mastréenne dans je vais présenter la peinture effroyable, la prépuce s'en déroule jusques au delà de la couronne, le malheureux éprouve d'abord dans cette partie, la gêne, qu'occasioneroit un fil médiocrement serré: ce premier sentiment qu'il souffre sous peine accroit au point de devenir intolérable: le malade s'inquiète, il s'agite, il porte vingt fois par minute, la main pour recouvrir; mais la tête se tuméfie, mais la prépuce se gonfle à sa naissance, forme en peu de temps un bourlet très considérable qui s'élève de plus en



plus, augmente l'étranglement à mesure qu'il surmonte la couronne; et notre homme ne tarde pas à s'appesantir que tous ses efforts sont inutiles. Il appelle du secours... Le Chirurgien emploie une violente manœuvre qui souvent n'a d'autre effet que d'irriter le mal et de tripler les douleurs; on saigne à plusieurs reprises; on fait des lotions astringentes; on plonge les parties mal dans l'eau froide; on emploie les bains de fomentil; on use de pessaires rafraichissants; on pratique au hasard différentes scarifications. Cependant tous ces moyens vont au désavantage du sujet en ce sens, que d'une part, ils produisent relâchements dans les solides, diminuent par conséquent leur honorable résistance contre la stase des humeurs; que d'ailleurs ils procurent plus d'irritation qui ne manque jamais d'appeller dans les parties souffrantes, un plus grand concours de fluides. Le prépuce dans tous les points de la constriction acquiert un volume très considérable; et surmonte la couronne de

d'épaisseur du doigt, dans toutes les circonférences.
Le gland se revêt d'une couleur luisante pourpre,
le boursou devient une cerise callus, qui se
détache des téguments et qui repand dans tous
les points de sa séparation une saignée très
corrosive. La verge se dépaville jusques à la
racine en ^{elle} conserve, c'est en là ^{des} detristes lambeaux
de téguments qui dégénèrent en escames.
Cette affection gagne le scrotum par des
griffes allongées, elle l'abcède, l'ouvre en
plusieurs endroits; les testicules se gonflent,
deviennent très douloureux: l'humeur cancé-
reuse très subtile qui s'air se faie jour
dans la gaine des vaisseaux spermatiques,
enflame le cordon qui forme de chaque
côté une corde très tendue, laquelle fait
éprouver aux malades des douleurs infernales.
La respiration devient courte; sanglotante; le
pouls petit, serré, vif, intermittent; les urines
sont supprimées et elles se pratiquent quelque-
fois, plusieurs ouvertures le long du canal
de l'urètre, surtout vis à vis le péri-ne;
le gland se flétrit, se détache; les corps



cavernueux s'entament par leur extrémité apparente,
distillent un sang noir et corrompu: leurs
substance diminue au longeur de jours en jours,
les verges se corromment aussi par degrés rapides,
les autres parties dans la même proportion
tombent dans une délabrement épouvantable,
arrivent les mouvements convulsifs, les syn-
copes, les sueurs froides et colligatives; la
fièvre suppuratoire s'annonce et précède
de bien peu une mort ^{et depuis longtemps} qu'on appelle de
grands cris. —

Observation Première

Le quinzième jour du mois de février 1781
je fus appelé par M. Roubelat chirurgien
au hameau de Vivier paroisse d'Estenay
pour le nommé Louis François verges
demeurant à présent au bricot. cet homme
agé de trente six ans, d'un tempérament
sanguin étoit dans le onzième jour d'une
Paraphymosis récurrente en cancerux occasi-

onné par de rudes froissements de la verge
en érection. Toutes les parties extérieures de la
génération ne formaient plus qu'une vaste
plaie différemment ^{avancée}; le membre
ressembloit à peu à une portion d'anguille
écorchée mal adroitement: il se trouvoit abra-
vée dans son contour d'une humeur sanieuse
très purulente qui suivoit des tagmens en
suppuration. Il s'étoit élevé à l'endroit du
frein un sarcôme de la grosseur d'une
noix: le scrotum étoit rempli d'une eau
très fétide qui se faisoit jour au travers
d'une plaie gangréneuse située à la partie
inférieure latérale des bourses du côté gauche.
La sangle introduite dans tous les points de
la suppuration, suivoit dans un cours plus
ou moins allongé; la direction des corps ca-
verneux, en allant à gauche, se rendoit par
une fistule bien remarquable dans le scrotum.
Les urines distillaient goutte à goutte, avec des
efforts et des douleurs inexprimables. Les
testicules paroissaient hydrocèles. Le cordon
des vaisseaux spermaticques de la grosseur du



petits doigts de chaque côté, éprouvaient une
tension extrêmement douloureuse. Le malade
avait les poulx très petites, très vives, très enfoncées;
la respiration courte, entrecoupée; et dans
l'espace de son tourment, cet homme ne cessait
d'appeler la mort à son secours. Il était
des fois en frémissement, atteints de mouvements con-
vulsifs auxquels succédait une sueur froide
colligative. Le gland quoique flétri, d'une
couleur obscure était intact et il reposait
sur sa base, sur un cercle cartilagineux
détaché des téguments. ...

Dans ces extrémités, je ne vis point de tumeurs
à parier, j'introduisis une sonde creusée
dans les différentes fistules que j'ouvris dans
toutes leurs étendues, parallèlement aux corps
caverneux. Je fondis le sacrum dans toutes
ses épaisseurs, et je m'aperçus que le frein
avait acquis une consistance tendineuse
qui communiquait en dehors, par des filets
très forts, au reste des téguments, dans il en-

tretenais l'invitation. Les douleurs aiguës que
les malades ressentirent, les frictions se doublèrent ;
le défaut de chirurgie que ma fille remette
au lendemain les différentes dilatations au
retranchement divers qu'il étoit encore besoin
de pratiquer, persuadé que les premiers secours
nous donneraient quelque relâche. Je ne
me trompai point dans mon attente ; les
malades après les pansements dormirent quatre
heures, en je reçus le lendemain une
lettre de Monsieur Rousselot qui m'invitoit
à venir compléter ce qui étoit de l'art. —

À mon retour, je m'appressai qu'il s'étoit
établi une suppuration honorable partout où
j'avois porté le bistouri. Il y avoit encore
de la tension, de la douleur et de l'inflam-
mation au tour du sarcène, je pris le
parti de l'enlever, et je coupai légèrement
le grain en travers. Le scrotum étoit comme
la velle, rempli d'une humeur saignée ;
j'introduisis ma main par cette fistule



bien remarquable qui se rendoit dans les bourses
du côté gauche, & et j'ouvris le scrotum
jusqu'à la plaie gangréneuse qui s'étoit
formée à la partie inférieure latérale gauche
de celui-ci. J'étuvai le tout avec un mélange
d'eau et de vin tiède; j'excoriais les plaies
profondément avec des plumaceaux chargés
d'onguent rosacilium. Le scrotum se
dégorga; les plaies pansées selon l'art, se
cicatrisèrent également avec une incroyable
rapidité; notre homme se leva le quatrième
jour, en deux semaines après, fut
aux champs : —

Observation seconde

Le quinzième jour du mois de mai 1781, je
fus appelé par M^{rs} Grand-maison père en fils
chirurgiens, à Revel pour au secours du nommé
Pierre Quignot fermier de Monsieur Decoste
conseiller d'état &c &c. Cet homme âgé de

cinquante sept ans, d'un tempérament sanguin,
était dans le septième jour d'une Paratyphose
qui avait résisté à tous les efforts en usage anti-
phlogistiques. La verge dans une tension
considérable, d'un volume monstrueux, selon
la déclaration du malade, avait sur un tiers
de longueur de plus, gagné le double de sa
grosseur naturelle considérée dans l'état le plus
violent de l'ecthyma. Le gland d'une rougeur
violet, tacheté de plusieurs points gangréneux,
était surmonté à sa couronne, d'une bourse
cartilagineuse portant un ponce d'épaisseur
dans toute sa circonférence. Les téguments
de la verge extrêmement boursoufflés, étaient
lisses et luisants à leur surface. Le scrotum
se trouvait hydrocèle. Les aréoles mammaires
étaient ouvertes de la veille, un passage à
la couleur de l'urètre qui dépend au
Pénis: elles s'étaient extravasées dans le
tissu cellulaire des parties environnantes



elles avoient ainsi occasionné en peu d'heures, l'augmentation monstrueuse de la verge et la maladie du scrotum. Les testicules unies étoient extrêmement douloureux, et les conduits des vaisseaux spermatiques formoient chacun en son lieu, une corde qui quand on y portoit le doigt faisoit tomber le malade en syncope. On touchoit au péricrâne une tumeur aussi délicate qu'à sa surface, très douloureuse dans le fond. Cet homme suffoqué par les douleurs, ce malheureux dans la respiration étoit court, interrompue; dans le pouls étoit petit et irrégulier, ne pouvoit exprimer l'étendue de ses souffrances que par d'horribles grincemens de dents, et par des flots de larmes qui s'échappoient de ses paupières.

Après avoir disposé à la hâte, l'appareil nécessaire, après m'être bien assuré de mon malade, je saisis la verge avec fermeté, je plongeai la lame d'un

Cistouni droit à un pouce près de la racine vis à vis l'union des pubis, je dirigeai une section profonde jusqu'au boursier que j'ouvris dans toute son épaisseur; de là je tournai la verge d'un côté et je fis de l'autre une ~~section~~ ^{section} pareille section à un tiers de circonférence de la première; enfin une troisième en égale incision entre les deux ^{précédentes} ~~premières~~, de façon que les trois intervalles entre elles, formaient trois angles égaux. La verge devint sauple tout à coup. J'étalai les plaies recouvertes avec un mélange d'eau et de vin tiède. Je les couvris profondément avec des plumaceaux chargés d'onguent isabellin. Je continuai tout par un bandage approprié et je donnai rendez vous à Messieurs Grand maison pour le lendemain.



Et mon retour, je trouvai la verge cauchée sur le scrotum. Les trois points de division formaient entre eux un espace d'un pouce entre les trois portions ~~par~~ ^à ~~separées~~ du boursier, et ces trois portions ~~étaient~~ ^{étaient} ~~facilement~~ ^{facilement} à la portion

du doigt. Mais les urines n'avaient pas encore repris leur cours naturel... Mais le testicule était toujours hydrocèle... Mais la tumeur du périmé s'était prodigieusement accrue.

Je commençai par introduire une sonde creusée dans l'incision latérale du côté gauche, je la plongeai dans le testicule que j'ouvris dans un tiers de sa capacité; il en sortit beaucoup d'eau trouble et souillée. Je déterminai le malade à se laisser ouvrir la tumeur du périmé, et le même jour, la sortie de l'urine fut mixte, c'est à dire qu'elle s'échappa moitié par le bout de l'urètre, moitié par l'ouverture du périmé. ces plaies pansées selon l'art, se cicatrisèrent en peu peu de temps, et cet homme maintenant jouit d'une santé brillante.

Observation Troisième

^{Dumois}
Le dixième jour de novembre 1782,
je fus appelé chez la Dame veuve Simon

aubergiste dans le faubourg des brayes de
Sezanne, au secours du nommé Jacques buet
marchand de montans lequel fait sa résidence
au village de L'Esclle près de Montmi-
rail. Cet homme d'un tempérament entre-
libre et sanguin, était au dixième jour
d'un Paraphimosis monstrueux à la suite
d'un froissement considérable de la couronne
sur l'arc de la selle en montant à che-
val. Monsieur Gény le jeune fort habile
chirurgien fort habile avait employé à son
égard, les saignées, les bains les ptisanes
à pénétratives... mais qui lui de dissiper les
douleurs semblaient aggraver la maladie.
Le prépuce dans sa retraite, formait au de-
là de la couronne, un boudin cartilagineux
dans celle là se trouvoit durcie à la
hauteur d'un ponce dans toute sa cir-
conférence. Le gland très tuméfié s'était
peu d'une couleur blême noirâtre et les
urines étaient supprimées de la veille. Les
testicules sans augmentation bien sensible,



étaient douloureux au toucher. Les cordons
des vaisseaux spermatiques formoient de
chaque côté, une corde sur laquelle on ne
pouvoit porter le doigt, sans provoquer des
mouvements convulsifs. au malade. Cet
homme âgé de quarante ans, d'une consti-
tution des plus vigoureuses avoit la respira-
tion interrompue, ~~et~~ le pouls ~~et~~ ^{et} profond;
il souffroit des douleurs si aiguës qu'il me-
nait à chaque instant de se précipiter
par la fenêtre. Je me contentai à son
égard, de pratiquer à égale distance l'une
de l'autre, trois incisions ~~si~~ profondes, en
commençant une ponce au delà des bourses
sur les teguments que, j'ouvris ^{en trois places,} par trois ~~fois~~
ainsi que celui là, dans toute leur épaisseur.
à chaque coup, on entendit le craquement
que produit la section d'un cartilage;
il se forma dans chaque division, un
espace d'une ponce: les bords s'amollirent;
la suppuration s'établit au centre: le

fond s'éleva: au bout de huit jours, noté:
l'homme retourna dans son pais.

Observation Quatrième

Le dixième jour du mois de mai 1784, je
fus appelé par Monsieur Rousselot chirurgien
à la paroisse du Meix St Pierre, au secours
d'un nommé Charles Vautier ououlange.
Cet homme d'un tempérament bilieux et d'une
force d'hercule, âgé de trente huit ans, étoit
à la fin du cinquième jour d'un Paraply-
mosis qui s'étoit déclaré à la suite d'une rougeur
et d'inflammation sur la base de la couron-
ne. La verge étoit médiocrement tendue.
Les testicules, les vaisseaux spermatiques dans
l'état naturel, n'avoient encore rien souffert.
Mais la couronne ^{étoit} surmontée à la base
d'un bourslet cartilagineux de l'épaisseur
du doigt dans toute sa circonférence. Le
frim étoit tendueux, le gland ~~dans~~ ^{très} pâle,



livides. Les urines ne sortaient plus que par
petits filets; mais avec des douleurs qui
n'étaient exprimées que par des rugissements.
Ce malheur dans la respiration était court;
dans la poitrine était vif, serré, profond; d'aut
les extrémités étaient froides et tremblantes,
demandait continuellement aux chirurgiens
qu'il lui donnât des contraires (c'est la
tenue dont il se servit) pour se couper
la base de la verge. Je me comparai
en vers lui, comme dans le sujet de la
précédente observation... Même résultat.
Même succès... au bout de huit jours,
le bœufanger fut parfaitement rétabli.

On s'étonnera peut-être de ce qu'à l'égard
des trois derniers sujets opérés, je n'ai point mis
en avant quelques autres manœuvres pour
recouvrer le gland; et je pouvois me contenter
de faire observer que ces petits moyens n'avaient
pas été négligés par les malades, par les

Chirurgiens appelés avant moi; que le bœuflet
s'élevait de l'épaisseur du doigt au dessus de la
couronne, qu'il paroissait dans une disposition
cylindrique très saillante et qu'ainsi le
recouvrement devoit avoir lieu sans efforts.
Mais l'importance de la matière exige que
j'appelle à mon aide un petit traité de
Physiologie pour mieux démontrer que dans
l'état contre nature on j'ai constamment
trouvée ces parties, la douleur ne fait
qu'aigrir le mal, et ne fait que rendre
la position du malade plus funeste.

Le premier n'est qu'un prolongement de
la peau; il pourroit prendre naissance, par une
membrane très déliée, à la base de la couronne.
Ce prolongement n'est lui-même qu'une libre
duplication des téguments dans la partie
externe entraînée par un mouvement de
double rotation admirable, la membrane
intérieure jusqu'à son attache fixe sous
le gland. Dans le mouvement progressif



de l'Erection, ce n'est point l'extrémité apparente
du prépuce de la verge considérée dans son
repos qui glisse immédiatement sous la cou-
ronne; cette partie se trouve plus ou moins
rapprochée de la racine... Le prépuce a
tellement de double (je demande grâce pour
le terme) que non seulement le gland est
à nud, mais que les tagimens paroissent se
terminer par une membrane très mince,
au point d'intersection ~~des corps~~ de l'ex-
trémité des corps caverneux à la base du
gland. Lorsque dans une action brusque
ou autrement, le refluxement du prépuce
a lieu dans sa duplication, sous la couronne,
le liquide qu'il produit est d'une substance
consistance molle. C'est ici le cas de tenter
la réduction par le taxis; si ce moyen
ne suffit pas, il en faut de pratiques, ~~des~~
~~petites incisions assez profondes~~, parallèles
aux corps caverneux, de petites incisions ~~assez~~

à des profondeurs en dedans ou en dehors, afin
de donner plus de large au prépuce, ^{afin} ~~pour~~ de
le ramener ainsi plus aisément. Lorsque
dans une tension considérable, vive, précipitée
longtemps soutenue, il se fait déchirement de
quelques petites fibres à l'attache fixe de
la membrane du prépuce, vers la naissance
de celui-ci sous le gland; cette rupture qui
a lieu toujours avec effusion de sang, produit
une Paraphimosis légère, il se forme dans les
courbures des adhérences irrégulières. On
encore le cas de débrider, d'appliquer un peu
de crème fraîche et l'on parvient à recou-
vrir sans peine.

Mais dans la maladie qui fait le sujet
de nos observations, c'est à la naissance du
prépuce intérieurement, c'est à la partie la
plus saillante de la courbure, ou plutôt à
l'angle très aigu que forment circulairement
par leurs replis vers la racine, les sautoirs
qui de l'attache fixe de la membrane interne



des téguments, sans les couronner, commencent
au prépuce, que commence le mal; C'est là
qu'il établit son siège, c'est de là qu'il repand
sa causticité dévorante.

C'est là sans qu'il y ait rupture des vaisseaux
dans le point de l'angle, sans qu'il y ait un
cercle d'inflammation qui ne permette point
le transport des sucs nourriciers de dedans en
dehors; c'est là que comme dans une espèce
de tente, une tumeur de différente nature,
d'accrément, de concavité, de durci, et pro-
duit par un intermède cimentaire une
union inséparable des deux tuniques que
forme le replis ^{sur elle même} ~~de la tunique interne~~ ~~de la tunique externe~~
de la membrane interne des téguments à
la naissance du prépuce. Le gonflement et
l'union qui s'ensuit, précipite donc dans
l'impossibilité absolue de rétablir ce précieux
mouvement de demi rotation, au milieu du
quel, le prépuce se retire, et couvre le gland
de la tige; parce qu'il est au dessus de
l'humidité de rendre à la nature le

repart que le mal a brisé

Cette Théorie qui m'a donné la main dans toutes les opérations de ce genre; cette théorie qui justifie complètement mes procédés, reçoit à son tour, une confirmation triomphante dans les suites funestes de la plus affreuse maladie qui puisse affliger les hommes. Le délabrement des parties génitales, commence toujours par la séparation douloureuse du bourslet d'avec les téguments. il est donc bien vrai que ce cercle cartilagineux retient à leur naissance les sucs qui doivent être transmis au prépuce. Cette Théorie se montre avec les caractères de la plus éminente vérité par les résultats heureux de la plus simple de toutes les opérations (Ex Snajpsor) en effet les trois ^{profondes} incisions faites à égale distance sur le bourslet, & étendues plus ou moins sur la peau formant dans la direction la plus parfaite, trois larges tranchées de communication nutritives de la



membranes intérieures des téguments, & la
membrane extérieure, et elles ramènent le
calme avec une invariable rapidité. —

Ces trois sections deviennent dans la pratique,
d'une nécessité absolue. Car toutes fois que sur
des sujets un peu moins avancés dans cette
maladie, je me suis par une économie
fatale, contenté de faire une incision, ~~la~~
~~première jour~~ dans incisions le premier jour,
je me suis vu successivement obligé d'en
pratiquer une troisième, de se ~~par~~ ^{pa}ber même
le tranchant dans les deux premiers, et ce
ne fut jamais sans jeter le malade dans
une de ces pires affections. —

Cependant il peut arriver que l'air ^{par} ~~fini~~
dité a fait ^{par} ~~prudence~~ ^{prudence} une section qui n'a
pas entièrement divisé le bourslet, ~~faute~~
d'autre ^{deux ou trois jours après} ~~entendre~~ dans son intérieur, quelques
brûles qui retardent la terminaison de la

cure. On doit alors sans se troubler, plonger
la lame du bistouri, et lever au plutôt les
derniers obstacles.

Les malades opérés de cette manière ne
recouvrent plus le gland: parceque les trois
incisions ont compris dans leur cicatrice
autant d'adhérences intimes à la duplication
qui forme le prépuce. Mais cet accident
ne peut apporter la moindre altération
dans le développement de la vie. Car à
l'exception de Pierre Luignot qui est veuf,
Louis français, Jacques buet, Charles
vautier ont donné depuis des enfans à
leur femme.

Que d'hommes rendus à la société!
Que d'êtres réservés à la nature!
Que de mutilations honteuses remises à
des têtes de plus grandes figures! Que
de soupçons aussi injurieux que mal fondés.

de détruits ! Le chirurgien reconnoitra les
Paraphimosis veniteurs aux costures duisans, et
aux bourses dans la surface des blanchâtes
lisses et polies de la deserte de celui ci
dans la constance se rapprochera plus ou moins,
de celle d'une costilages, et une ligne
circulaire d'enfoncement que les bourses formeront
avec les teguments dans ^{il semblera} ~~une~~ ^{il} qu'il
cherche à se separer comme par la con-
striction d'un fil. et une bourse sufflante
plus ou moins compréhible du prépuce
vers la fosse naviculaire, lequel sera
par le milieu marqué d'une ligne de
division par le frein dans la nature
des tendineuses. aux douleurs aigues
qui éprouvera le malade pour le peu
qu'une epaie de ramener le bours sur
la couronne.

Alors sans perdre de tems, le chirurgien
preparera pour tout appareil, une petite
croûte de malte traisée par le milieu

une poignée de charpie, une bistouri à lame
droite, une ou deux bandelettes, langues d'une
demi aune, fendue par une extrémité, un
mélange d'eau et de vin de . —

Le chirurgien après de son malade, et tout
de ses genoux qui seront tous fortement
écartés, le chirurgien accompagné d'une
personne intelligente qui dirigera la lumière
selon les différents mouvements de l'opérateur,
saisira la verge d'une main et de l'autre
plongera la pointe de son bistouri à une
pouce du bauslet sur les téguments, dans
une ligne qui s'étend aux pubis, et il allan-
gera une section qui comprendra le bauslet
dans toute son épaisseur. Il présentera sur
le champ, la verge sur le côté, et il pratique-
ra une parallèle incision à peu près à un
tiers de circonférence de la première ^{place} ~~section~~
sans lâcher prise (~~section~~) il fera une
semblable et dernière section au milieu des



deux autres. —

Le chirurgien a bandonné la verge pour
une minute ^{il} ~~et~~ laissera dégorger; Il
prendra le mélange d'eau et de vin tiède, il
en chassera les plaies, il distribuera de la charpie
dans ~~les~~ ^{les} foyers et les différentes dilatations. Il
appliquera le crain de malte; Il la couvri-
ra au moyen d'une bandette qui donnera
cinq tours au moins et dans l'extremité fendue
le reunira en deux contraires pour réunir. Le
lendemain ^{les} et jours suivants il passera avec
l'onguent basilic.

Quoique cette opération ~~je~~ ^{je} ~~sois~~ ^{sois} très simple en elle même, nous recom-
mandons néanmoins beaucoup à l'honneur
et à la prudence des chirurgiens peu exercés
au maniement du bistouri, d'appeller du
conseil et de l'aider; pour éviter de
plonger dans les corps caverneux; pour se
garder de donner dans quelques divisions

Des artères honteuses; pour s'éloigner sciemment
du passage des veines qui portent le même nom.

Si'il m'étoit permis de mettre ma voix à l'unisson de
celle ~~des~~ de la compagnie la plus précieuse à l'humanité
souffrante; de la compagnie dont les découvertes
apures, lumineuses dans le rapport qu'elles ont avec
la nature, admirablement sensibles dans leurs effets,
méritent le culte et les hommages de toutes les nations;
de la compagnie dont le sein fertile attire de toutes
les parties de l'Europe des êtres bienfaisans avides
de savouer le lait de ses connaissances, pour en
former chez eux une source vivante qui rejaille
sur leurs concitoyens; je me produirois dans une dis-
sertation intéressante sur la formation et sur la
nature des cancers. Mais outre le but que je
me suis proposé en écrivaint ce mémoire, n'est
autre que d'appuyer avec tout le discernement
dont je suis capable, cette sentence d'Hippocrate

ΕΣΤΙ ΤΑ ΕΧΑΤΑ ΥΣΘΗΜΑΤΑ, ΑΙ ΕΧΑΤΑ
ΔΕΡΑΤΕΙΑΙ ΕΣ ΑΧΡΙΒΕΙΛΩ, ΧΡΑΠΙΣΑΙ



1. The first part of the book is devoted to a general

description of the country and its inhabitants.

2. The second part contains a detailed account of the

history of the country from the earliest times to the

present day.

3. The third part is devoted to a description of the

climate and the natural resources of the country.

4. The fourth part contains a description of the

commerce and the industry of the country.

5. The fifth part is devoted to a description of the

education and the literature of the country.

6. The sixth part contains a description of the

religion and the customs of the country.

7. The seventh part is devoted to a description of the

arts and the sciences of the country.

8. The eighth part contains a description of the

government and the laws of the country.

9. The ninth part is devoted to a description of the

constitution and the powers of the government.

10. The tenth part contains a description of the